

---

## **Type de réunion**

### **Réunion d'école publique**

#### **Discussion sur le constat**

L'école fonctionne bien pour la majorité des élèves ; elle est cependant normative, l'enseignant ayant la représentation d'un "élève standard".

Le manque de repères crée les difficultés futures des élèves.

L'école constitue un barrage pour certains parents, peu familiers de la culture scolaire.

Face au malaise de la société, le système éducatif reste un pilier solide.

#### **06- Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Mots clés: collège unique, niveau, parcours différenciés, repérage, mixité sociale, hétérogénéité

Attachement au système du collège unique, isolé en Europe : nécessité de préserver jusqu'en 3<sup>ème</sup> un socle commun de connaissances et de compétences («SMIC» culturel) par la maîtrise des savoirs fondamentaux. Pourtant, le collège apparaît bien comme le « maillon faible » du système éducatif dans la mesure où tous les élèves n'y trouvent pas leur compte. L'école primaire pourrait être un modèle pour les enseignants du collège.

Ce système a un coût. Il faut former les enseignants à prendre en compte les difficultés et la diversité. Il est indispensable que les difficultés, de quelque ordre qu'elles soient, soient repérées très tôt, dès la maternelle, et que la réponse soit adaptée : exemples: groupes de besoins, parcours de découverte au collège, et surtout classes hétérogènes culturellement et socialement pour éviter la « ghettoïsation » ; cette mixité doit exister dans des proportions permettant de maintenir un certain niveau (au-delà d'un nombre pléthorique d'élèves faibles, le niveau ne peut être maintenu)

#### **13- Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Mots clés: filières, passerelles

L'élève en grande difficulté ne trouve pas sa place à l'école aujourd'hui. Il est nécessaire, tout en maintenant un savoir de base, de lui dévoiler des voies nouvelles (technique, professionnelle, artistique). Il faut revaloriser les filières techniques, actuellement dévalorisées par rapport à l'enseignement général (le lycée professionnel est souvent considéré comme voie de garage). De plus, il y a nécessité de créer davantage de passerelles entre les différents niveaux de formation. Enfin, il serait souhaitable qu'un jeune ayant quitté le système scolaire pendant quelque temps puisse y être réintégré s'il en manifeste la volonté, même s'il a plus de seize ans.

Il faut par ailleurs motiver les meilleurs enseignants pour s'occuper d'élèves en difficulté, par des primes significatives : ce cadre existe en ZEP, mais reste inefficace ; la compensation financière à l'effort supplémentaire de l'enseignant est trop peu élevée.

#### **14- Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?**

Mots clés : intégration, différences, personnel spécialisé, formation des enseignants

L'intégration de ces enfants est tout à fait indispensable : les structures existent d'ailleurs effectivement dans les textes, mais ne sont pas toujours appliquées par manque de moyens matériels, techniques et humains, qu'il faut donc développer sur le terrain de l'école : auxiliaires de vie, infirmières, psychologues, orthophonistes, psychomotriciens, médecins...

Le projet d'intégration ne concerne pas que l'élève handicapé, il doit associer familles, enseignants et structures spécialisées. L'enseignant accueillant dans sa classe un élève handicapé ne doit plus avoir un sentiment de solitude comme c'est parfois le cas, il y a nécessité pour lui de passer d'une culture

individuelle à une culture d'équipe.

L'école doit être un véritable lieu de vie regroupant les enfants avec leurs différences pour partager des valeurs communes ; le handicap doit être banalisé, des centres de ressources (pour parents et enseignants) pourraient être créés, la formation des enseignants au handicap devrait être effective (par la création d'un module spécifique à l'IUFM par exemple).

### **Remarques complémentaires sur le débat**

Bien que les débats aient été organisés à l'école, la discussion s'est cristallisée autour du collège, qui semble être au coeur des préoccupations de nombre de participants.

On assiste souvent à une fuite vers le privé, non par conviction religieuse des parents, mais parce que le collège du secteur ne parvient plus à offrir un bon niveau en raison de la présence importante d'élèves perturbateurs, indisciplinés, en grande difficulté scolaire. Ce choix de l'établissement privé s'explique aussi par le clientélisme que pratique ce dernier dans le domaine de l'accueil des élèves et des familles et dans celui du respect de la discipline. C'est bien souvent au moment de l'entrée en collège que l'on assiste à cette fuite vers le privé, les familles revenant ensuite parfois vers le public au lycée, car les lycées publics offrent un bon niveau d'accès à l'enseignement supérieur.

Les enseignants devraient par ailleurs disposer d'une meilleure connaissance du monde de l'entreprise, ce qui leur permettrait de sensibiliser davantage leurs élèves aux réalités extérieures à l'école auxquelles ils seront confrontés pour s'insérer dans la vie professionnelle.

---

### **Trois priorités pour l'École**

**1** Identifier le plus tôt possible et accompagner les enfants en difficulté et leurs parents, en améliorant la formation et l'information des enseignants, en confortant les services médico-psychologiques et en coordonnant les interventions des différents acteurs.

**2** Réaffirmer le principe du collège unique en assurant un socle commun de connaissances tout en offrant la possibilité de parcours diversifiés : groupes de besoin, tutorat, projets individuels et collectifs, pédagogie différenciée, multiples options, découverte des métiers.

**3** Réouvrir l'école aux parents (accueil, accompagnement, information, communication...), restaurer une relation de confiance dans le triangle enfant/famille/école, et garantir à l'école une véritable mission de service public à l'égard de tous les enfants.